

L'ABRILLE

IMPRIMERIE POUR LES JOURS, PAR F. DELAUX. NOUVELLE-ORLEANS. Lundi, 5 Janvier 1829.

Nous avons reçu par la voie du Nord, des journaux du Havre, ils ne vont que jusqu'au 4 Novembre. Nous en donnons quelques extraits.

LONDRES, 1 Nov.

On mande de Londres que le général Saldanha va prendre le commandement du dépôt des troupes portugaises à Plymouth; en conséquence, beaucoup d'officiers de la même nation, qui sont à Paris, se disposent à se rendre au même dépôt.

FRANCE.

Paris, 29 Octobre.

Aujourd'hui, M. M. Esmanhart, conseiller d'état, préfet du Bas-Rhin, et Pichon, commissaires nommés pour la négociation relative à Haiti et M. St. Macary, envoyé du gouvernement d'Haiti, se sont réunis au ministère des affaires étrangères pour échanger leurs pleins pouvoirs et commencer les conférences relatives à l'objet de leur mission. On croit que si les parties peuvent s'entendre sur les points principaux de la négociation, le voyage annoncé de M. M. Esmanhart et Pichon n'aura pas lieu.

Les secousses de tremblement de terre qui vient de ravager la ville de Gènes, se sont étendues, mais cependant sans endommager, jusqu'à Toulon.

Il règne une grande activité dans l'arsenal de la Marine à Bayonne. Sept bâtiments sont sur le chantier, et en outre une corvette de 800 ton.

Les travaux sont en grande vigueur à Rochefort; on vient de faire un lever considérable d'ouvriers pour terminer les vaisseaux et autres navires de guerre qui sont sur les chantiers, et réparer les autres.

Le bateau à vapeur le Sphinx, de la force d'une mégate de 60, commencé depuis trois mois, va être fini de suite et armé en guerre.

Nous lisons dans un Journal ce qui suit:

Le commerce souffre beaucoup en ce moment du taux élevé des assurances pour les expéditions qui se font de Rouen, du Havre et Dunkerque à Marseille, et vice versa. Le gouvernement doit s'occuper de cet état de choses, et y porter remède. Il est certain que cette augmentation dans le prix des assurances ne provient que de la crainte qu'excitent les Algériens et les Marocains, qui croient dans le détroit de Gibraltar et aux environs.

Les terribles des assureurs se sont accrues, depuis que l'on a appris qu'un bâtiment, expédié pour Cadix, a été pris à la hauteur du cap Saint-Vincent. L'intérêt de notre commerce, et l'honneur de notre pavillon réclament du ministère des mesures décisives à cet égard.

La récolte des vins a été fort satisfaisante dans la plupart des vignobles des Hautes Pyrénées, le raisin a été cueilli par le beau temps, et tout porte à croire qu'il rendra beaucoup d'eau-de-vie. A une autre époque ce pays se fut enrichi par l'abondance et la bonne qualité des produits obtenus; mais il ne faut point qu'on espère une amélioration dans les prix tant que les impôts indirects seront aussi forts qu'ils le sont aujourd'hui. Le premier cours des vins de chaudière a été établi de 8 à 9 fr. la pièce de trois hectolitres; c'est le plus bas prix auquel le vin ait été de mémoire d'homme. Le gouvernement sentira-t-il enfin qu'il ne peut plus abandonner la partie la plus intéressante de l'agriculture; et qu'il doit lui porter le prompt secours s'il ne veut la voir se perdre en peu de temps? Ce ne sera pas vain que tous les départements du Midi auront élevé leurs voix pour demander justice contre l'abus d'impôt dont ils sont les victimes. Ce ne sont point de vaines déclamations de leur part; les faits parlent encore plus haut que tout ce que nous pourrions dire; on peut s'en convaincre en consultant les prix courans.

Dans les Basses Pyrénées les vendanges sont bientôt terminées, et nous pouvons compter sur une qualité qui pourra être comparée à celle des meilleures années que nous ayons eues depuis long-temps. Les chaleurs qui n'ont cessé depuis le commencement du mois ont porté le raisin à un tel degré de perfection, que le vin déjà fait est excellent. Une fois en cave, qu'en ferons nous? C'est ce que se demandent tous les vigneron. (Phare.)

Les dettes de Jefferson nécessitent la vente de toutes ses terres; si la nation américaine n'empêche cette vente honteuse, la maison de ce grand homme qui consacrera sa vie et sa fortune entière au bonheur de sa nation, passera dans les mains d'un étranger.

Nous ne reproduisons cet article, qui contient un fait puisé dans les journaux américains, que pour donner une idée de l'opinion que prennent de nous les nations étrangères, sur la froideur avec laquelle nous envisageons l'infortune d'une famille qui devrait nous être si chère.

Russes & Turques.

L'empereur de Russie est parti de Varna pour St. Pétersbourg. L'armée russe se dispose à prendre des quartiers d'hiver. Les dernières nouvelles du théâtre de la guerre annoncent qu'après la chute de Varna, Omer Yrmine a opéré sa retraite, et que le général prince Eugène de Wurtemberg est à sa poursuite. D'après des nouvelles qui n'ont pas la même authenticité, les troupes russes ont également dépassé Bologna.

Monsieur.

Le 10 Octobre, le navire Druon, dont nous avons annoncé l'arrivée à Marseille,

étant dans le golfe de Coron, a vu flotter sur les remparts de cette forteresse un pavillon ayant une bande rouge au milieu, et une bande blanche au-dessus et une bande dessous. Il a laissé avertir deux vaisseaux de ligne et un brick de guerre. Le même jour, 5 bâtiments de guerre turcs, ayant des troupes à bord, sont partis de Corop. (Phare.)

ESPAGNE.

Madrid, 9 Octobre.

Les négociations entre le Portugal et l'Espagne n'étaient pas très amicales depuis quelque temps, et elles le devinrent encore moins depuis l'arrivée de la reine dona Maria en Angleterre. Dès ce moment notre Gouvernement veut marcher avec circonspection pour ne pas se compromettre avec les autres puissances, particulièrement avec la France. Ces intentions bienveillantes ne plaisent point aux infants et aux apostoliques; ils ont conçu le projet de faire chasser du cabinet le ministre de la guerre. Les apostoliques voudraient à sa place le général San-Juan ou le général Eguya.

Ces jours derniers l'ambassadeur français eut une très-longue audience de S. M. à laquelle assistait notre ministre des affaires étrangères; et à la suite de cette conférence un courrier extraordinaire a été expédié pour Lisbonne avec des dépêches; mais rien n'a transpiré de leur contenu.

Le ministre de la justice, M. de Calomarde, va épouser la cantatrice italienne, mademoiselle Sallia; veuve du jeune duc de Fuentes. Il sollicite pour retraite la place de gouverneur du conseil de Castille.

L'homme qui possède aujourd'hui toute la faveur et le crédit dont a joui, en 1824, M. Antonio Urdano, est le fameux Regajo, qui, du temps de la constitution, pour mieux servir la cour, feignit d'être le plus révolutionnaire (appelés dans le temps communément) je dis le plus exalté et le plus grand demagogue.

Il paraît décidément que l'emprunt pour lequel M. Estrephani croyait avoir trouvé des négociateurs par le canal de trois individus annoncés ici, n'était qu'une niaiserie. Ce pauvre vieillard, ébloui par de fausses apparences, a été mystifié.

Suivant les lettres de Cadix, du 3, les ravages de la contagion augmentent à Gibraltar. On éprouve de grandes inquiétudes dans cette première place, parce que la maladie avait déjà gagné le royaume des Algarves, province du Portugal limitrophe de l'Andalousie.

IRLANDE.

Phares des rochers Maiden ou Hulin en Irlande.

AVIS AUX NAVIGATEURS. La corporation chargée d'entretenir et améliorer la navigation du port de Dublin, &c., donne avis que deux phares ont été établis sur les rochers de Maiden ou Hulin, situés sur la côte Nord-Est de l'Irlande, en face du comté d'Aultrim; ils commenceront à être éclairés le Lundi 3 Janvier 1829, et continueront à présenter chaque nuit deux lumières fixes et brillantes, depuis la chute du jour jusqu'à son retour le lendemain.

Les rochers Maiden ou Hulin sont à la distance de vingt milles et demi de Mull de Cantire dans le Sud 1/4 Sud-Ouest, 3/4 Ouest du cap; à la distance de dix-huit milles trois quarts de l'île Sana, dans le Sud Sud-Ouest 1/4 Ouest; à vingt-trois milles dans l'Ouest Sud-Ouest de l'île Ail sa; à vingt et un milles trois quarts Ouest 5/8 Sud de la pointe de Coaral; à seize milles et demi au Nord 5/8 Est du feu de l'île-Copeland; enfin à vingt-neuf milles et demi au Sud 5/8 Est de l'extrémité orientale de l'île Rakhlina.

Ces feux sont placés dans la direction Nord-Ouest 1/4 Ouest et Sud-Est 1/4 Est à la distance de 320 fathoms (ou brasses) l'un de l'autre.

En passant près de ces feux, on devra soigner de s'en tenir à une bonne distance; il y a un grand nombre de récifs sous l'eau qui s'étendent à plus de trois milles dans le Nord et un mille et demi dans le Sud des rochers Maiden et Hulin.

Mexico.—Une société pour la perfectionnement de l'agriculture et de l'industrie a été établie à Mexico, sous la protection immédiate du gouvernement national. L'honneur de la fondation de cette société appartient à des Français; le capital s'élève à 300,000 dollars.

COMMERCIAL.

Table with columns for various goods and prices, including 'COTON', 'LAINES', 'SUCRE', 'Café', etc.

Table listing prices for various goods like 'Cochinille', 'Café', 'Laines', etc.

COMMENCEMENT D'INDUSTRIE. On reçoit de toutes les villes manufacturières de France des plaintes sur l'état déplorable des filatures de coton dans ce royaume. Les manufacturiers français ne cessent de demander inutilement des modifications au système des douanes.

Cette année a été terrible au commerce des cotons fabriqués: depuis sept à huit ans il était très-difficile aux manufacturiers, malgré tous leurs efforts, malgré leur économie et les nombreux perfectionnements qu'ils avaient empruntés à l'Angleterre, de parvenir à établir l'équilibre entre les prix de leurs produits et ceux des matières premières. Néanmoins quelques mouvements favorables, quelques exportations leur donnaient de temps en temps les moyens de réparer les pertes qu'ils faisaient dans la vente intérieure; mais cette année qu'il leur a fallu, pour écouler les masses qui encombraient leurs magasins, donner et non pas vendre les cotons filés et les calicos à 25 p. 0.0, en proportion, m'aurait marché que ne leur coûtaient les cotons en laine, la plus grande partie a mieux aimé cesser de travailler que de continuer à perdre.

La cause principale de tous ces dérangements est sans contredit dans l'impossibilité où se trouvent nos filatures de soutenir la concurrence avec celles des Anglais, surtout pour leurs cotons fins qu'ils établissent à 20 et 25 p. 0.0 au dessous des nôtres, en y gagnant encore considérablement, puisque dernièrement un journal citait tel fileur anglais dont la fortune s'élève à 500 mille liv. sterling. Ils jouissent encore du même avantage sur nous pour les tissus de coton. Malgré les frais énormes occasionnés par l'introduction en fraude, les assurances qui vont jusqu'à 40 p. 0.0, leurs percales, leurs jaconets ne coûtent pas en France plus cher que les percales et les jaconets de fabrique française; le sot préjugé qui nous fait attacher un prix extraordinaire, à tout ce qui vient d'outre-mer, les fait préférer au point que beaucoup de marchands, à Paris surtout, n'ont d'autre moyen de vendre ce qui n'est pas anglais, que de le faire passer pour tel en contrefaisant les marques et les étiquettes étrangères. Bien plus, la plupart des étoffes de coton fabriquées en France, et qui excèdent 120 perches, sont faites de fil anglais, introduit aussi à grands frais, parce qu'il serait impossible de s'y retrouver en employant du fil français du même numéro.

Les droits sur les cotons longue soie sont de 50 c. par kilogramme, les droits sur les cotons courte soie ne sont que de 30 c. Cette différence, qui, au premier abord, semble toute naturelle, cause un notable dommage à nos manufacturiers. Le prix des filés courte soie n'est point trop en disproportion avec celui de la matière première, et pour ceux là du moins, nous ne sommes point tributaires des Anglais; aussi la réduction que nous demandons, si elle ne pouvait être générale, devrait principalement porter sur le droit des cotons longue soie.

Le kilogramme de coton longue soie en laine coûte 20 à 30 c. plus cher en proportion que le même poids de fil, en calculant le déchet, les frais de manutention, l'intérêt des fonds, &c. Si les droits d'entrée étaient diminués d'autant, l'équilibre se rétablirait, et l'accroissement de ce genre de filature nous mettrait bientôt à même de nous passer des étrangers, et de conserver dans la circulation les immenses capitaux qui vont s'engloutir chez eux chaque année. (Phare.)

FEUILLETON.

M. BOOTH, le célèbre tragédien, est arrivé hier, avec sa famille, sur le bateau à vapeur Montezuma. Nous apprenons que M. Booth doit paraître sous peu au Théâtre Américain.

La foire de Macariff, à Nijhi Novogrod, est un des spectacles les plus frappants qu'offre la Russie. Nijhi est dans une position ravissante sur une colline assez élevée, au pied de laquelle se réunissent deux des plus grandes rivières de l'empire, où elles sont en général remarquablement larges: ce sont l'Oka et le Volga. Les baignoires qu'on a construites cette année pour la foire composent une ville à eux seuls, et ils sont nécessaires, car on compte que la population, pendant les 2 mois que dure cette foire, est d'environ trois cents mille âmes. Une chose remarquable à cette foire, c'est qu'avec cette multitude de peuples divers, rassemblés dans un espace très-circumscrit, et où sont établis d'immenses richesses, il ne se commet pas un vol, et que pas une querelle n'est venue troubler la tranquillité publique. Quatre cosaques suffisent pour faire la police.

N'est-ce pas une folie que d'aimer long-temps?—Oui, lorsqu'on ne fait qu'aimer. —Mon ami, mon ami, vous ne savez pas; madame F. vient d'accoucher. —Qu'est-ce que cela me fait?—Oui, mais on dit que vous êtes le père. —Qu'est-ce que cela vous fait? —Un procureur ayant légué par testament tout son bien aux fous de son pays; c'est dit à ceux qui lui en demandent la raison, qu'il est naturel que je leur rende ce qu'ils m'ont donné. —Walter Scott va publier, dit-on, une histoire de France; il a déjà deux Hurons pour souscripteurs. —On le plaçait avant Cooper; il est justement descendu.

—Attendez donc que votre fils soit sage avant de le marier.—Non, car lorsqu'il sera sage il ne se mariera pas. —Les coquettes ressemblent à ces plats de dessert en ciré qui excitent le désir de se voir tromper leur appétit. —C'est dans les pays sauvages que les femmes le sont le moins: Paris est pourtant bien civilisé.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expéditions. Brick Moticello, Harvey, Port-au-Prince, J. W. Zacharie et co. Brick Tres Amigos, Prebe, Havane, S. Guenillo. Brick Waldo, Jordan, Boston, J. Clark. Goël Eclipse, Marchand, Tampico, M. F. Cougnot. Arrivées. Navire Lycingus, Coffin, de Portsmouth, avec des produits du pays au capitaine. Navire Gov. Fenner, Martin, de Greenock, sur lest. Brick Nun, Davis, de Brême, avec un chargement de 25000 briques. Brick Belvidere, Hillbrowne, de Neuvitas, sur lest à J. W. Zacharie et co. Goël Mexican, Murry, de New York, à Kohn et Bortier—carpaison, mds. etc. à Puech, Bien et co. Gottschalk et Reimers, Lane, Lovell et J. G. Johnston; Kennedy et Duchamp; H. David; J. Ogilvie et co; J. L. Brewer;—2 passagers. Bateau à vapeur Caravan, Norton, venant de Vicksburg, avec 475 balles coton à A. Fisk et co; 198 à Reynolds, Byrne et co; 125 à Wilkins et Linton; 22 à W. B. Hill; 15 à Franklin; 31 à Ferguson et Buchanan; 10 à M. White; 48 ordres. Bateau à vapeur Montezuma, venant de Louisville, avec des produits à Yorks, McAllister et co; Stetson et Avery; Adams et Robinson; T. Sloan, jr. N. Franklin; A. Ball; 24 esclaves.—Passagers, Mr. et made, Booth, 3 enfants; et d'autres. Bateau à vapeur Coosa, Strong, de Bayou Sarah, avec 800 balles coton, et des passagers. Bateau à vapeur Lady Lafayette, Fitch, de Baton-Rouge, avec 2 keel-boats à la remorque—carpaison, 35 bds guerre, 6 balles coton à Henoist et Blanchard; 41 boucasses 3 lbs de 90 de melasse à N. et J. Dick; 42 barils sucre à S. Henderson; 20 bds de 7 lbs. melasse à Tridano et Gaillard; 30 do de 25 bds sucre à A. Lemes; 29 balles coton à Wilkins et Linton; 8 à Maria et O'Duhigg;—16 passagers. Bateau à vapeur Maryland, Marshall, St. Louis—avec 73 barils porc, 7 do bœuf, 72 frégines grises, 1151 saumons fumés à ordre; 3402 maux moule plomb, 45 paquets peaux à G. Stevenson; 12 barils tabac, 3 boucasses à J. Magier; 67 balles coton à N. et J. Dick; 109 à W. M. Keel, 11 à Wallace et Pope. Bateau à vapeur Plong Bay, Castleman, de St. Louis, avec de la farine, des marchandises du plomb et du coton à divers consignataires—39 passagers. Navire Katha, Smit, Portsmouth. Brick Mexico, Patterson, St. Thomas. Brick Florida, Blandale, Port-au-Prince.

MEMORANDA.

Navire Ohio, Garvin, parti de ce port, est arrivé à Philadelphie le 13 Déc. Brick Cassilla, Frink, do à N. York le 14 do. Nav. Dumfries, Harvey, do à Baltimore le 15. Brick Dolly, Martin, do à Savannah le 17 do. Brick Oréole, Loring, pour ce port, a été expédié à Boston le 10 Décembre. Brick Franklin, Key, do à Philadelphie, le 12 Décembre. Bricks Packet, Scott; et Sappho, Gorham, do à New York le 12 do. Barque Armandilla, do, est partie de New-York le 12 do. Nav. Martha, Lunt, do de Portsmouth le 8 do. Brick Levant, Ogwood, do de Newburyport le 8. Brick Navarino, Weeks, est parti de Boston le 13 déc. pour ce port.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeu de 6 Janvier 1829. Mr. ARISTIPPE, premier Elève de Talma, Acteur du Théâtre Français, et Répétiteur de Déclamation au Conservatoire de Paris. Une représentation de ZAIRE, Tragédie en 5 actes et en vers, de Voltaire, dans laquelle Mr. ARISTIPPE remplira le rôle d'Oronnois; suivie d'une représentation du Bourgeois de Sardam, Vaudeville en deux actes, de Melesville, Merle et Brazier. (En attendant; La Clochette; Robin des Bois, opéras; Mr. Botte, vaudeville nouveau en trois actes.)

Règlements des Bals de Société de la SALLE D'ORLEANS.

- 1°. La liste de souscription restera ouverte; les personnes qui désireront y souscrire devront s'adresser à l'un des commissaires, en se conformant aux présents règlements et en payant les prix fixés pour les huit bals jusqu'au dernier; sont dispensées de cette règle les personnes qui se trouveraient absentes ou en défaut au moment de l'ouverture de la souscription. 2°. Personne ne sera admis aux bals sans son billet personnel. 3°. Les étrangers pourront être admis aux bals en payant leurs billets trois piastres; ceux qui accompagneront des dames payeront quatre piastres. 4°. On entend par étrangers les militaires ainsi que les habitants résidant à la distance d'au moins trois lieues de la ville. 5°. Il y aura huit bals, ils auront lieu tous les Vendredis. Le premier aura lieu le 9 Janvier. 6°. On ne pourra point entrer dans la salle avec des armes, redingotes ou chapeaux; un bureau étant ouvert pour les recevoir, et on ne pourra sous aucun prétexte danser en bottes, en levites et en cravates de couleur; les pièces ne se retiendront point, elles appartiendront de droit aux cavaliers qui les premiers en auront pris possession avec leurs dames. 7°. On dansera alternativement deux contredanses françaises et une Walse; les reels se danseront à la demande d'un des commissaires. 8°. Les commissaires sont seuls chargés de maintenir l'ordre pendant le cours des bals. La direction de la musique est entièrement de leur ressort. 9°. Aucun domestique ne pourra être introduit par moments dans les sous-scriptions, afin d'éviter l'encombrement de la Salle, le portier leur se fera sentir. COMMISSAIRES. THOS. URQUHART, S. C. BELL, P. LANDREAU, A. DUCROS, W. HOFFMAN, S. H. OAKLEY, B. ROUSSEAU, D. AUGUSTIN, E. A. LORENDE, P. DEVERGNE'S. 5 Janvier. M. LES SOUS-CRIPTEURS des Bals de Société de la Salle d'Orléans sont priés de vouloir bien faire prendre leurs billets chez Mr. J. N. Davis, pour le premier bal, qui aura lieu Vendredi prochain, 8 du courant. 5 Janvier. F. BERTUS.

Ventes Publiques.

Par J. Le Carpentier. IL sera vendu, Mercredi prochain, 7 du courant, à 10 heures précises du matin à son encan: Drap et Casimir français, Indienne française, Bandes, Pellurine, et Eniro-deux brodés à l'aiguille—le tout en débarquement du navire John Linton. 5 Juv.

LOTERIE Des Ecoles Publiques.

Classe.—Tirage du 3 Janvier 1829. Le billet portant les Nos. 5-7-9-9 L conforme à la septième série du tirage et gagnant DOUZE CENTES piastres, a été vendu et payé au Bureau de A. GENDRON, au coin des rues Beau-gouge et St. Philippe, ou l'on peut se procurer des billets de toutes les Loteries autorisées par l'Etat de la Louisiane. A ce même bureau ont été vendus et payés, dans le courant de l'année 1828, les prix suivants; ceux au-dessous de 5000 piastres: Loterie de St. Martinville, 2me. classe, 24,000 Do. do. 3me. 2,000 Do. Ecoles Publiques, 6me. 1,000 Do. Baton-Rouge, 1ère. 500 Do. Eglise Evangélique, 2me. 750 Do. St. Martinville, 3me. 500 Do. Baton-Rouge, 5me. 500 5 Janvier—2 Total—13,750

BONHEUR AU NOUVEAU BUREAU! JOHN G. NANCREDE, Rue Bienville No. 64, près du Bureau de la Poste.

A le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général, que le billet No. 14,614, de la 6me. classe de la LOTERIE DES ECOLES PUBLIQUES, et qui a droit au superbe Lot de 1700 PIASTRES, a été vendu à son Bureau, Samedi dernier, quelques heures avant que le Tirage n'ait lieu. L'heureux possesseur de ce billet est invité à venir en recevoir le montant, qui lui sera compté immédiatement, en s'adressant comme il est indiqué plus haut. BILLETS entiers, demis et quarts, ou par séries, dans la 6me. classe de la Loterie de Baton-Rouge, à vendre à ce Bureau le tirage aura lieu Jeudi prochain 8 du courant. Le sous-monté de cette Loterie est le bonheur de vendre des billets qui gagnent quelquefois des gros Lots à ceux qui achètent habituellement avec lui. 5 Juv—5

Bord-Amerique.

POUR PHILADELPHIE. La barque HERCULES, (de la ligne des paquets) capt. LORING, ayant tout son gros fret engagé, partira pour tout dans une semaine; s'adresser au capitaine à bord ou à 19 déc. SAMUEL P. MORGAN & Co. POUR NEW-YORK. Le navire NEW-YORK, capt. Harston, ayant la moitié de son chargement engagé, partira d'ici au 29 de ce mois. Pour le surplus du fret ou pour passage, s'adresser à 19 déc. G. E. RUSSELL & HARSTON. POUR PHILADELPHIE. Le navire paquebot MISSOURI capt. Rogers, est maintenant prêt à recevoir un chargement, ayant tout son gros fret engagé, partira sous le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à WHITTALL, JAMISON & Co. Rue du Camp.

POUR BALTIMORE.

Le brick OLIVE BLANCH, capitaine Munroe, a besoin de 100 boucasses pour compléter son chargement, qu'on pourra aller prendre soit au haut ou au bas du Sève, à des prix accommodans. S'adresser à 19 déc. J. OGBURN & Co.

POUR NEW-YORK (paquebot du 1er Janvier.)

Le navire DEWITT CLINTON, capt. Packard, sera prêt demain à aller au haut ou au bas du Sève pour prendre du sucre. Pour le prix du fret, s'adresser à 12 déc. G. F. RUSSELL & HARSTON.

ENTRÉE.

POUR LE HAVRE. Le navire St. Volier et de première classe, BRAGANZA, capt. Sullivan, partira sous le plus bref délai possible. 12 déc. T. NICOLET & Co.

POUR LE HAVRE. Le navire de première classe, MOGUL, capt. Davis, a une partie de son chargement engagé, pour fret du surplus, s'adresser à T. NICOLET & Co. (13 déc.)

SALLE D'ORLEANS.

M. & Madame CUNDERBECK, de New-York, ont l'honneur d'annoncer respectueusement les Dames et les Messieurs de cette ville, qu'après les arrangements qu'ils ont pris avec Mr. Davis, ils se proposent de donner dans la Salle d'Orléans quelques Concerts pendant leur séjour. Ils ont espéré l'approbation du public et ils feront tous leurs efforts pour leur rendre dignes. Le premier concert aura lieu Mercredi prochain, 7 du courant, et sera composé des morceaux suivants: 1°. Grande symphonie sur la Harpe, exécutée par Mde. Cunderbeck. 2°. Romance chantée par Mde. C. accompagnée par Mr. Cunderbeck. 3°. Polonaise du prince Poniatowski, exécutée sur la Harpe par Mde. C. 4°. La chaise de Robin des bois, chantée par Mde. C. et terminée par la walse dudit opéra. 5°. Un andante terminé par l'air d'un allemand german tony, exécuté par Mr. C. et dans lequel il imitera la flûte, le flageolet et le double bassinet. 6°. La grande chasse de Henri IV, dans laquelle le Mr. C. imitera le cor français et les aboyeurs des chiens à la poursuite du cerf. 7°. Les vèpres françaises; Mr. C. imitera le chant d'une jeune nonne; 8°. le chant d'un moine; 9°. le chant de la mère abesse; 10°. le chant d'un pèere espagnol; et 50. il terminera par l'imitation de l'orgue. 11°. La grande marche favorite de Neapolos, dans laquelle Mde. C. imitera sur la Harpe tous les mouvements de la bataille, d'abord éloignée, puis se rapprochant peu à peu, ainsi que le bruit du canon. Mr. C. imitera sur le violon les hauts des blessés et des mourans. 31 déc. MAQUEREAU & Co.—200 bwis musique pour 2, et 3, 100 baquets. No. 1, et 2, 50 paquets bouteilles, à vendre par J. P. PAYSON rue Contino. 23.